

Informations sur la vaccination contre le COVID-19

Le COVID-19 peut entraîner des complications graves

Le COVID-19 est une maladie généralement bénigne chez les enfants et les jeunes adultes. Mais il peut entraîner une hospitalisation – parfois longue ou aux soins intensifs – chez les personnes de plus de 65 ans, ou les adultes qui ont des facteurs de risques : obésité, diabète, hypertension, maladie cardiaque ou pulmonaire, cancer, traitement immunosuppresseur, etc.

Comment se protéger des risques du COVID-19 ?

Les gestes barrières (hygiène des mains, masque, distance sociale) ont démontré leur utilité, mais ne suffisent pas à se protéger du virus. Grâce aux formidables efforts de la recherche, des vaccins très efficaces contre le COVID-19 ont été développés : les études sur les vaccins à ARN messenger ont montré que, sur 100 personnes vaccinées puis exposées au coronavirus, plus de 90 personnes sont protégées contre des formes de la maladie qui nécessitent une hospitalisation. En ce qui concerne le vaccin de Janssen, également disponible en Suisse, cette protection est d'environ 70 personnes vaccinées sur 100. Ainsi, la vaccination est la mesure la plus efficace contre le COVID-19 et ses complications graves et/ou prolongées.

À qui la vaccination est-elle recommandée ?

La vaccination est recommandée pour tous les groupes cibles énoncés dans la [Stratégie de vaccination](#). [La vaccination des enfants âgés de 5 à 11 ans est recommandée et sera possible à partir de début janvier 2022.](#)

Quels types de vaccin sont proposés ?

La Suisse a choisi d'offrir à sa population les vaccins à ARN messenger, développés par les groupes pharmaceutiques *Pfizer/BioNTech* et *Moderna*. Pour les personnes qui ne peuvent recevoir les vaccins à ARN pour cause d'allergie grave (ou qui préfèrent un autre type de vaccin), le vaccin monodose à adénovirus produit par Janssen (Johnson & Johnson) est aussi disponible en Suisse.

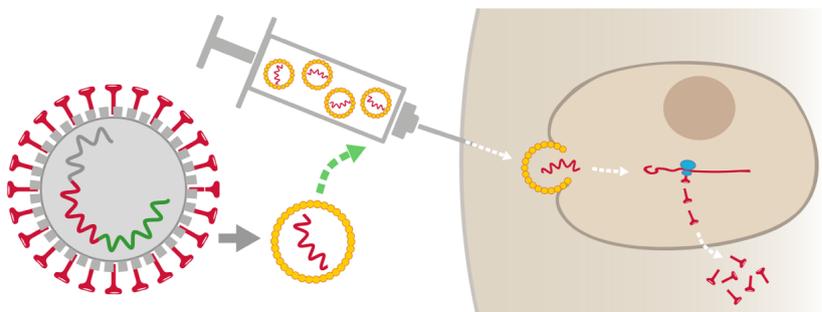


Que contient un vaccin à ARN messenger ?

Un vaccin à ARN messenger contient une petite portion de code génétique nécessaire à fabriquer une ou plusieurs sortes de protéines du virus. Dans le cas du vaccin contre le coronavirus, l'ARN messenger contient seulement l'information nécessaire à fabriquer les protéines en forme de clou qui entourent le coronavirus (spicules). Le vaccin ne peut donc pas provoquer le COVID-19. Les ARN messagers sont enfermés dans de minuscules gouttes de graisse pour être injectés dans le corps. Le vaccin ne contient pas d'adjuvant (aluminium ou autre).

Comment fonctionne un vaccin à ARN messenger ?

Une fois injectées dans le corps humain, les bulles de graisse sont «avalées» par les cellules voisines. Ces cellules lisent le code de l'ARN messenger et fabriquent pendant environ 2 jours des protéines-spicules, qui sont repérées par le système immunitaire. En réaction, notre système immunitaire produit des anticorps et des globules blancs spécialisés capables de reconnaître rapidement et éliminer le coronavirus en cas d'infection.



Combien de temps après la vaccination serai-je protégé-e ?

La vaccination nécessite deux piqûres (dans le bras) à 3-4 semaines d'intervalle pour les vaccins à ARN messagers, ou une seule piqûre dans le cas du vaccin de Janssen. La protection contre le COVID-19 commence environ deux semaines après la première dose, et elle est complète dès une semaine après la seconde dose.

Combien de temps dure la protection ?

Un rappel est recommandé aux adultes dès 16 ans – et particulièrement à ceux de plus de 65 ans – au moins 4 mois après la vaccination de base, de préférence avec le même vaccin. Si ce dernier n'est pas disponible sur place, il est possible d'injecter l'autre produit à ARNm. Pour la vaccination de rappel des personnes de moins de 30 ans, c'est le vaccin de Pfizer qui est recommandé de préférence, quel que soit le vaccin utilisé pour l'immunisation de base.

Quels sont les effets indésirables de ces vaccins ?

Ces vaccins sont actuellement administrés à des dizaines de millions de personnes dans le monde. Le jour ou le lendemain de la vaccination, les réactions inflammatoires suivantes ont été observées :

- Une douleur à l'endroit de la piqûre.
- De la fatigue, des maux de tête, des douleurs dans les muscles ou les articulations, parfois des frissons ou de la fièvre.

Ces réactions sont généralement légères ; elles peuvent être fortes, mais rarement. Elles disparaissent spontanément entre 1 et 3 jours et peuvent être diminuées par la prise de paracétamol.

Quels sont les risques de ces nouveaux vaccins ?

Pour les vaccins à ARN messagers, le seul risque grave connu est celui d'une réaction allergique, surtout chez les personnes qui ont déjà fait une réaction allergique grave à un vaccin ou à un de ses composants. On sait heureusement très bien soigner ces allergies. Des myocardites et des péricardites ont été signalées en association avec les vaccins à ARNm, mais les avantages de la vaccination continuent de l'emporter sur ces risques. Ces risques sont aussi plus faibles que ceux de symptômes prolongés parfois observés après un COVID-19 bénin.

Les ARN messagers de ces vaccins ne peuvent pas modifier notre code génétique, parce qu'il est protégé dans le noyau de nos cellules - dans lequel l'ARN messenger ne peut pas entrer. Il ne s'agit donc pas de thérapie génique.

Pour le vaccin à adénovirus de Janssen, le seul risque grave connu est celui d'une thrombose (associée à une thrombocytopenie), qui aux Etats-Unis a été observé à une fréquence très faible de 8 pour 100 millions de personnes vaccinées de moins de 50 ans (et de 1 pour 100 millions de personnes vaccinées chez les plus de 50 ans).

A qui la vaccination est-elle contre-indiquée ?

Pour l'instant, il n'y a qu'une seule contre-indication : une allergie sévère selon critères de la Société Suisse d'allergologie.

Si vous avez déjà fait une réaction allergique à un vaccin ou un de ses composants, parlez-en à votre médecin. Si vous souffrez d'une maladie aiguë (fièvre, etc.), il est conseillé de repousser la vaccination.

L'intervalle recommandé entre un COVID (infection) et une vaccination contre le COVID a été raccourci de 6 à 3 mois (minimum : 1 mois) pour améliorer la protection notamment contre le variant Delta. Une sérologie n'est pas utile avant la vaccination.

Les maladies chroniques ou la prise de médicaments ne constituent pas des contraindications à la vaccination. En cas d'affections du système immunitaire ou de traitement immunosuppresseur, la protection offerte par la vaccination pourrait être diminuée. Par manque de données et parce qu'une maladie grave est exceptionnelle, les enfants et les jeunes de moins de 12 ans ne doivent pas être vaccinés.

Quel est le coût de la vaccination contre le COVID-19 ?

La vaccination contre le COVID-19 est gratuite pour la population: les coûts sont pris en charge par l'assurance maladie (sans franchise), les cantons et la Confédération.

Qui me recommande cette vaccination ?

La vaccination contre le COVID-19 vous est conseillée par l'Office fédéral de la santé publique, par la Commission fédérale pour les vaccinations (CFV), par le/la médecin cantonal, et par les sociétés médicales suisses de spécialistes.

La vaccination contre le COVID-19 est un choix personnel : elle n'est pas obligatoire.

Si vous avez un doute ou des questions, n'hésitez pas à consulter votre médecin : il saura vous conseiller.



Compléments d'information : www.infovac.ch (page «coronavirus»)